G en Yvelines

N°148
Mercredi 7 novembre 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Application mobile, financement participatif... ils veulent continuer à transmettre la mémoire des personnes tombées pendant la première guerre mondiale.

Devoir de mémoire Innover pour mieux transmettre

Découvrez d'autres visites Dossier - P. 2

Actualités p.8

CARRIERES-SOUS-POISSY

Stationnement, problème central de la réhabilitation des Fleurs

Actualités p.7

MANTES-LA-JOLIE

Comment renforcer le commerce de centre-ville ?

Actualités p.6

LES MUREAUX

Le hackathon, accélérateur de projet

Actualités p.9

LIMAY

Recyclage : GDE retire plomb et amiante

Sports p.12

SPORTS COLLECTIFS

Esprit sportif, aussi aux parents de le partager

P. 4 AUBERGENVILLE Une ferme pédagogique prévue pour 2019

P. 5 POISSY L'ancien maire UMP est décédé

P. 7 AUBERGENVILLE Une nouvelle résidence close et privative

P. 8 MANTES-LA-JOLIE Centre-ville : dévier le trafic de transit

P. 10 MEZIERES-SUR-SEINE Il demande aux policiers de le tuer

P. 11 POISSY Soixante euros et une carte bleue dérobés

P. 14 VALLEE DE SEINE Le blues entre en scène

G en Yvelines

Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-yvelines.fr

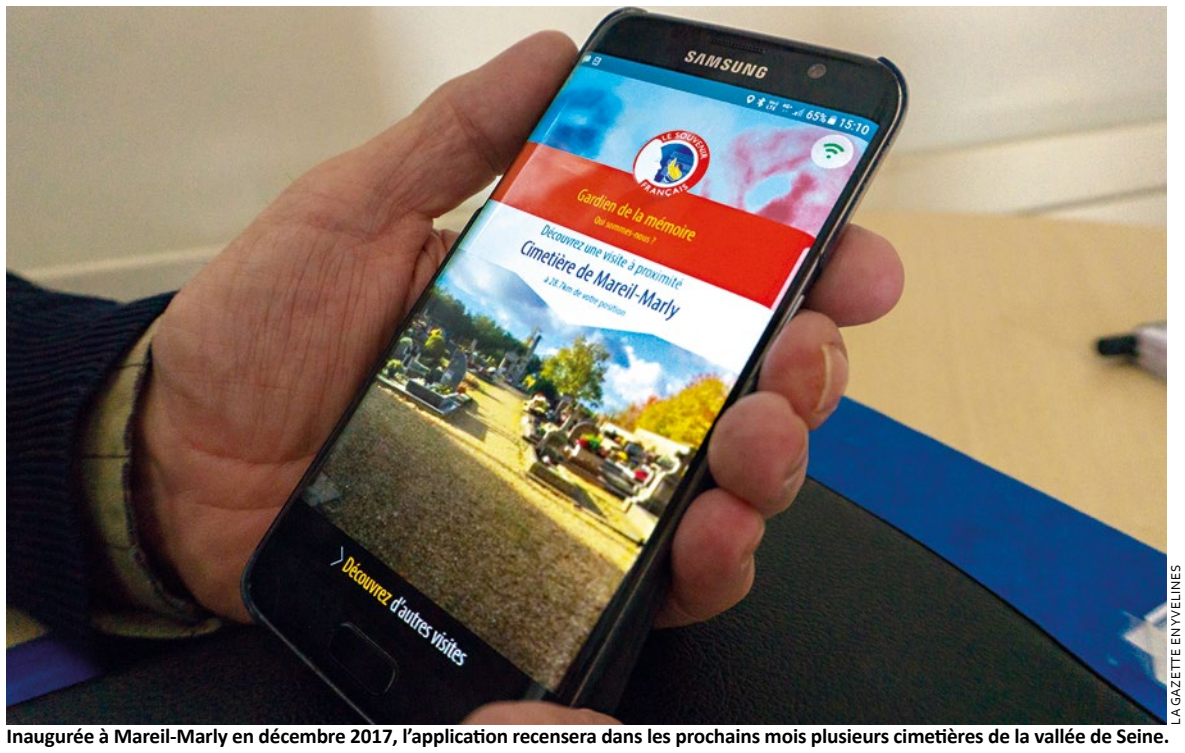
VALLEE DE SEINE Les tombes des « Morts pour la France » géolocalisées

Développée par le Souvenir français, l'application Mémoire d'homme géolocalise dans les cimetières des communes partenaires les tombes des soldats morts pour la France. Sa mise en place à Limay lors de la commémoration du 11 novembre.

Alors que s'achève la commémoration du centenaire de la Première guerre mondiale, comment continuer à transmettre cette mémoire aux plus jeunes ? Depuis 2016, le Souvenir français, association mémorielle, développe une application mobile. Baptisée Mémoire d'homme, celle-ci géolocalise les tombes de personnes « *mortes pour la France* » au sein des cimetières communaux.

Inaugurée à Mareil-Marly en décembre 2017, l'application recensera dans les prochains mois plusieurs cimetières de la vallée de Seine. A Limay, elle sera lancée le 11 novembre, lors de la commémoration de l'Armistice. Mantes-la-Jolie devrait suivre, les communes de Rosny-sur-Seine et Carrières-sous-Poissy se sont montrées intéressées. Pour les municipalités du Mantois, comme pour le comité local du Souvenir français, cette application est un autre moyen d'intéresser les jeunes à cette partie de l'histoire.

« *J'ai dû voir 3 500 enfants de tous âges en cinq ans* (dans le cadre du projet Limay 1914-2014-2114, Ndlr) *et il y a une chose que j'ai retenu, c'est que l'histoire locale, ça marche très très bien avec la jeunesse,* note Elodie Bergeron, directrice du service archives et mémoires à la mairie de Limay. *Raconter Verdun avec un témoignage, ça touche profondément.* »



LA GAZETTE EN YVELINES
Inaugurée à Mareil-Marly en décembre 2017, l'application recensera dans les prochains mois plusieurs cimetières de la vallée de Seine.

Des quarante tombes recensées pour la Première guerre mondiale, 20 seront géolocalisées au lancement de l'application. « *Il y avait des tombes où les familles ont mis des plaques, puisque dans la Somme ou à Verdun, on n'a jamais retrouvé les corps,* détaille-t-elle du recensement effectué. *Le Souvenir français a été clair là-dessus, pour pouvoir rentrer dans le projet, il faut être sûr qu'il y a le corps en-dessous, ça nous a éliminé pas mal de soldats.* […] *Mais cela pourra être complété.* »

Une fois ces tombes définies, le plus dur a commencé pour la directrice du service : retrouver les propriétaires des sépultures et obtenir leur autorisation écrite pour la géolocalisation. « *Au départ je pensais que l'on allait s'intéresser à des soldats limayens,* explique Elodie Bergeron. *Mais en fait il s'avère que sur les sépultures conservées, il y a très peu de Limayens, car il y avait un hôpital militaire, et bien souvent, ceux qui ont été inhumés, ce sont les soldats qui mouraient de leurs blessures.* »

Un travail qui a duré « *huit bons mois* », selon le président du comité du Souvenir Français du Mantois, Jean-Pierre Bloc'h. Et qui a fait voyager Elodie Bergeron : « *Je suis partie en Bretagne, aux Antilles* […] *A chaque fois ça a été très émouvant, de très beaux échanges.* » Pour chaque personne recensée dans l'application, il sera possible d'y découvrir sa biographie et des photos.

« *Un des soldats, Emile Jubert, est le grand-père d'un Limayen venu témoigner dans les écoles, collèges et lycées,* précise Elodie Bergeron. *Les élèves de CM2 ont réalisé une vidéo sur son histoire, qui a été intégrée dans l'application. J'ai choisi l'extrait où ils racontent sa mort à Verdun.* »

Jean-Pierre Bloc'h lui, a déjà un exemple concret d'application de « *Mémoire d'homme* » : « *Pourquoi ne pas ensuite prendre des classes, leur faire visiter le cimetière avec l'application ?* […] *Notre rôle c'est de faire comprendre aux jeunes le pourquoi de cette commémoration, rappeler que des gens se sont battus pour eux.* »

Lors du conseil municipal du 1er octobre dernier, la municipalité mantaise a également montré son envie d'être intégrée à l'application. « *Il y aura un appel à la population pour retrouver des témoignages, des documents, des photos* », détaille le maire mantais Raphaël Cognet (LR). Environ « *110 tombes* » ont été recensées selon Jean-Pierre Bloc'h, « *mais leur nombre pourrait être plus important* ». Lui espère que l'application pourra être lancée à Mantes-la-Jolie « *pour le 8 mai* » prochain.

Pour être intégré à l'application, une convention de six ans et un coût unique de 7 860 euros sont nécessaires. Si pour le moment, à Limay, seuls les « *Morts pour la France* » de la première guerre mondiale ont été inscrits, d'autres conflits pourraient être pris en compte à l'avenir. « *Le maire m'a déjà demandé, pour le 8 mai, de commencer à m'intéresser aux morts pour la France de la seconde guerre mondiale,* sourit Elodie Bergeron. *C'est vraiment ouvert, cela ne s'arrête pas qu'à un seul conflit.* »

LA FALAISE Le monument aux morts restauré par financement participatif

Près de 2 700 euros ont été récoltés, répartis entre 12 donateurs. La maire sans étiquette Maryse Di Bernardo espère pouvoir inaugurer le monument au printemps prochain.

D'ici quelques mois, le monument aux morts falaisien va changer de visage. A la fin de l'année 2017, Maryse Di Bernardo, maire sans étiquette de cette commune d'environ 600 habitants située à côté d'Epône, a lancé une cagnotte participative en ligne afin de financer une partie de la restauration du monument. Une façon pour l'édile de faire un clin d'œil à l'histoire, de redonner au lieu son prestige d'antan, et de l'intégrer à terme dans des travaux pédagogiques.

Construit en 1919

« *Cela a été un peu long à mettre en place, à lancer la cagnotte, il y a eu pas mal de recherches à faire, mais cela a été suivi,* se satisfait Maryse Di Bernardo. *C'est une bonne solution pour mettre en valeur les monuments. Et les financements des petites communes baissent.* » La cagnotte s'est terminée vendredi 26 octobre, près de 2 700 euros ont été récoltés sur les 5 000 euros espérés, répartis en 17 donateurs, la plupart originaires de la commune.

Une manière de financer une partie des travaux, tout en rendant hommage à l'érection du monument. « *Il a été construit en 1919,* détaille l'élue. *A cette époque, il avait déjà été érigé sur un mode de financement participatif (alors une souscription pour le monument des soldats morts au champ d'honneur, Ndlr).* »

LA GAZETTE EN YVELINES
La pierre du monument sera refaite, le socle sera changé, de même que les inscriptions et noms des disparus, effacés par le temps.

A l'époque, 1 565 francs avaient été récoltés, la commune avait financé pour 900 francs. Aujourd'hui, le coût des travaux a été estimé « *entre 11 000 et 12 000* », précise Maryse Di Bernardo. En plus de ce financement participatif, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise accordera une subvention. La commune prendra le reste à sa charge. « *Ce n'est pas trop onéreux, on est resté dans quelque chose de sobre* », détaille Maryse Di Bernardo des travaux à venir. La pierre du monument sera refaite, le socle sera changé, de même que les inscriptions et noms des disparus, effacés par le temps. Sur le site internet Dartagnans, qui accueille la cagnotte, il est précisé : « *Après diagnostic, son état de dégradation nécessite le remplacement du bloc de pierre central qui se désagrège au toucher,* […] *la remise en état de la palme en bronze.* »

Un jeu de lumières « *bleu blanc et rouge* » sera également installé afin que le monument soit visible dans l'obscurité. « *Je pense qu'il y en a pour une semaine de travaux, je me donne une marge de 15 jours* », estime la maire qui espère pouvoir inaugurer le monument aux alentours de « *février-mars* ». Qui précise que les donateurs seront invités pour l'inauguration.

Dans son travail de recherche, la commune a été aidée par l'Association culturelle pour l'information de Maule et ses environs (Acime). « *Elle nous a retracé l'histoire du cimetière, c'est par son biais que l'on a pu retrouver les noms que l'on ne voyait plus sur le monument,* explique Maryse Di Bernardo. *Nous avons aussi retrouvé la liste des donateurs de l'époque.* »

« Se désagrège au toucher »

Une fois restauré, le monument aux morts devrait s'insérer dans les travaux pédagogiques, afin de continuer à s'inscrire dans le devoir de mémoire. « *Dans mes anciens, vraiment, du village, je n'ai plus personne, ils sont tous décédés* », constate la maire. Avant de conclure : « *Les enseignants, l'école sont au courant, les élèves seront invités à l'inauguration. Il y aura, je pense, un travail autour du monument.* »

le RENDEZ-VOUS des ACHEROIS

ARRIVAGES JOURNALIERS

Les
Halles d'Achères

Fruits & légumes frais
Produits laitiers & surgelés

Horaires **lundi au samedi non stop : 8h30 - 20h**
dimanche matin : 8h30 - 12h30

rue du 8 Mai 1945 • 78260 Achères

dans votre quartier des Champs Villars

AUBERGENVILLE

Une ferme pédagogique prévue pour juin 2019

Elle devrait voir le jour au sein du parc du Vivier en juin 2019. Estimée à 100 000 euros d'investissement, la ferme abritera une vingtaine d'animaux.

LA GAZETTE EN YVELINES

Quelques riverains ont manifesté quelques mécontentements lors d'une réunion publique. Une ferme trop coûteuse selon eux qui *« ne pourra pas être entretenue ».*

Promesse de campagne de la liste devenue majorité municipale en 2014, une ferme pédagogique devrait ouvrir en juin 2019 au sein du parc du château du Vivier (une structure proche est par ailleurs actuellement en chantier à Mantes-la-Ville, Ndlr). La présentation des plans a été faite jeudi 4 octobre, lors d'une réunion publique au château, devant une vingtaine d'Aubergenvillois présents. La ferme accueillera une vingtaine d'animaux sur une surface totale de 2 700 m².

« La ferme abritera des animaux de ferme, dont des poules, lapins, oies et même un âne », renseigne devant les riverains Fabienne Paulin, adjointe déléguée à l'environnement. Cent mille euros d'investissements devraient être engagés par la mairie, *« dont 35 000 provenant du programme Leader (fonds européen dédiés aux projets de développement ruraux, Ndlr) »* indiquent les élus ce soir-là.

Une ouverture prévue pour juin 2019

« La ferme pédagogique a été voulue pour tous, mais surtout pour que les plus jeunes puissent avoir des contacts avec des animaux de ferme qu'ils ne côtoient pas forcément souvent », se réjouit Fabienne Paulin. Les établissements scolaires et autres structures associatives *« pourront accéder aux différents enclos en toute liberté et toute la journée »*, renseigne l'adjointe.

Un agent communal *« actuellement en cours de recrutement »* sera embauché à temps complet, et travaillera en binôme avec un agent municipal actuel issu des espaces verts. Ils auront en charge l'entretien de la ferme et les différents accueils du public. Le projet semble faire consensus ce soir-là, bien que quelques voix se soient élevées pour dénoncer une ferme jugée trop coûteuse, ainsi que sur la capacité de la collectivité à l'entretenir.

30 000 euros d'entretien annuel

Fabienne Paulin chiffre son entretien à 30 000 euros annuels, assurés par la commune. Un entretien qui comprendra l'alimentation des animaux, du fourrage principalement, ainsi que leurs soins *« opérés par des prestataires extérieurs, que ce soient le vétérinaire où les sociétés qui s'occuperont de l'apport en nourriture »*. Par ailleurs, *« les animaux seront vaccinés et ne représenteront aucun danger de contamination pour les personnes et les enfants, qui pourront les toucher sans problème »*, assure Fabienne Paulin.

MANTES-LA-JOLIE

Neuf millions d'euros pour l'ancienne maison du sous-préfet

Le bâtiment devrait accueillir un foyer de jeunes travailleurs, un restaurant et un incubateur d'entreprises. Le projet est piloté par le bailleur social Mantes-en-Yvelines Habitat.

Lors du dernier conseil communautaire, le 26 septembre, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise a attribué au bailleur Mantes-en-Yvelines Habitat une subvention de 450 000 euros. Le bailleur supporte pour les différentes collectivités le projet relatif à la création d'un foyer de jeunes travailleurs (FJT), d'un restaurant et d'un incubateur d'entreprises au sein de l'ancienne maison du sous-préfet.

« En parfaite synergie »

Le coût de l'opération a été estimé à neuf millions d'euros et porte sur la *« réhabilitation-extension et la valorisation patrimoniale »* du lieu, souligne Jean-Marie Ripart (SE), conseiller délégué au développement économique de GPSEO.

Il poursuit de l'exploitation du lieu : *« Le FJT sera composé de 73 logements* […] *situés en partie sur le bâtiment réhabilité.* […] *L'incubateur* […] *sera réparti en 4 espaces principaux : un fablab, un espace de coworking, un espace dit « learninglab » accueillant les missions d'accompagnement et les ateliers collectifs et semi-collectifs. Enfin l'incubateur disposera d'un espace d'accueil et d'un espace de convivialité (CafLab) de 20m². »* Tous ces équipements sont appelés à fonctionner *« en parfaite synergie »*.

LA GAZETTE EN YVELINES

L'opération porte sur la *« réhabilitation-extension et la valorisation patrimoniale »* du lieu, souligne Jean-Marie Ripart (SE), conseiller délégué au développement économique de GPSEO.

CENTRE MEDICO SOCIAL DU LAC

Cardiologie
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Orthopédiste
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Plasticien
Tél. : 06 78 91 88 83
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Viscéral
Tél. : 01 30 94 89 62

Chirurgien Urologue
Tél. : 01 30 94 89 62

Ophtalmologue
Tél. : 01 30 33 09 90
à partir du 1er Avril

Endocrinologue-Diabétologue
Tél. : 01 34 77 08 91

Pédiatre-Expertise Médicale
Tél. : 01 30 92 30 94

Expertise Médicale
Tél. : 01 34 77 18 18

Médecin Généraliste
consultations non programmées
Tél. : 01 30 94 89 50

Néphrologue
Tél. : 01 30 94 89 59

Rhumatologue
Tél. : 01 30 94 89 79

Centre de Radiologie
Échographie-Mammographie
Tél. : 01 30 94 89 89
Centre agréé de dépistage du cancer du sein

Cabinet Dentaire
Tél. : 01 34 77 56 20

Bilan et Equilibre Energétique
Tél. : 07 81 16 52 69

Infirmiers Diplômés d'État
Tél. : 01 30 94 35 43

Ostéopathe
Tél. : 06 43 24 36 86

Orthophoniste
Tél. : 09 82 60 56 92

rue René Duguay Trouin - 78200 Mantes-la-Jolie | 01 30 94 32 00

En bref

POISSY L'ancien député-maire UMP est décédé

Jacques Masdeu-Arus, maire de 1983 à 2008 s'est éteint ce dimanche 4 novembre, à l'âge de 76 ans.

Ce dimanche, l'ancien maire pisciacais UMP de 1983 à 2008 et ancien député de la douzième circonscription (jusqu'en 2009, date à laquelle il a été condamné à dix ans d'inéligibilité, Ndlr), Jacques Masdeu-Arus est décédé ce dimanche 4 novembre.

« *Nous redoutions depuis de longues semaines cette annonce* », s'est exprimé avec émotion Karl Olive (LR), maire actuel de Poissy sur sa page Facebook, arguant que la Ville « *vient de perdre l'un de ses plus grands maires* » et devient « *orpheline d'un guide, et votre serviteur d'un ami* ».

L'édile a également loué le bilan de son prédécesseur : « *Sous son autorité, la ville de Poissy s'est transformée, dans une dynamique et une vision du territoire que l'on devait à celui que ses amis surnommaient JMA.* » Ce lundi 5 novembre, les drapeaux de la mairie étaient en berne pour lui rendre hommage.

« *Rivaux en politique à l'occasion des élections législatives de 2007, nous avions appris à nous connaître et à nous respecter* », a pour sa part souligné l'ancien maire de Carrières-sous-Poissy, Eddie Aït (GE).

En Image

LA GAZETTE EN YVELINES

VERNEUIL-SUR-SEINE Une « Journée de l'horreur » pleine de succès

Ne dites pas Halloween, mais « *Journée de l'horreur* », dont la neuvième édition se tenait le 31 octobre dernier au parc du Champclos. « *Ce qui ne nous plaisait pas, c'était le côté commercial du nom Halloween,* détaille Catherine Ridoux, *directrice du service culture. Nous nous sommes rendus compte qu'en vacances, les familles étaient friandes d'activités parents-enfants.* » Au programme, maquillage, concours de déguisements et en point d'orgue, le bal des vampires, rassemblant en moyenne 600 personnes costumées ou non. « *Tous les âges sont présents* », souligne Catherine Ridoux.

En bref

POISSY Un guichet pour les malentendants

Via une tablette spécialisée, un opérateur retranscrit en langue des signes les propos de l'agent municipal.

En partenariat avec l'entreprise Acceo, la Ville a installé des tablettes équipées de webcams au sein de l'accueil de certains services municipaux recevant du public. Elle en a fait la démonstration la semaine dernière. Le but de l'opération ? Favoriser pour les personnes malentendantes l'accès à ces services municipaux via une tablette et un opérateur capable de retranscrire en langue des signes française les propos de l'agent municipal. Il est également possible pour l'usager de télécharger l'application dédiée afin de communiquer par téléphone avec la mairie.

Un partenariat similaire a été mis en place depuis la mi-octobre par la ville de Saint-Germain-en-Laye. D'ici quelques mois, ce service pourrait être installé dans la communauté de communes du Pays houdanais.

Erratum

Dans sa précédente édition, *La Gazette* rapportait que « *chaque jour, 60 000 tonnes d'ordures ménagères arrivent à Valène* ». Il s'agit d'une erreur, ces 60 000 tonnes sont le volume arrivant par an à l'incinérateur. La rédaction présente ses excuses à ses lecteurs et aux personnes concernées.

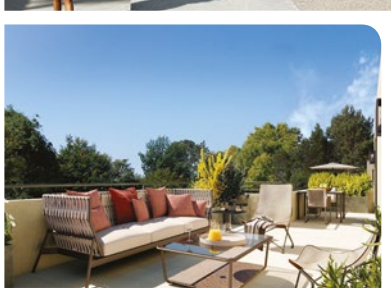
À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
PROPRIÉTAIRE FACE À LA FORÊT, DANS UN ÉCO-QUARTIER

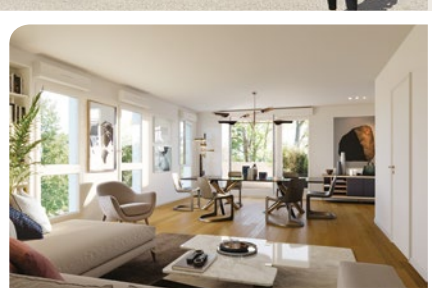
LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

UN CADRE DE VIE VERDOYANT À L'ORÉE DE LA FORÊT ET À PROXIMITÉ DU CENTRE-VILLE

- Des surfaces généreuses, prolongées par un large balcon ou une terrasse
- Des appartements du 2 pièces au 5 pièces duplex
- Des vues imprenables sur la forêt ou sur les cœurs d'îlots paysagers
- Une double exposition pour la grande majorité, avec de belles orientations

ESPACE DE VENTE :
Place Christiane Frahier
(Parking de la gare de la Grande Ceinture)
Lundi, jeudi, vendredi de 13h00 à 19h00, samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00 et dimanche de 14h00 à 19h00





0 805 405 485 Service & appel gratuits
LNC.fr

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

SCI 1611 SAINT GERMAIN LISIERE PEREIRE - ILOT D - 798 774 709 00025 RCS NANTERRE - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 10/2018.

LES MUREAUX Le hackathon, accélérateur de projet

Cet événement d'innovation numérique permet de mettre sur pied, en un temps record, des projets sur des thèmes bien précis. Les lauréats de la catégorie Innover dans l'aide à la personne vont pouvoir en bénéficier.

INVIE

Contraction des mots *« hack »* et *« marathon »*, Le hackathon est un événement qui réunit des équipes, composées de membres aux multiples compétences qui, souvent, ne se connaissent pas.

54 heures pour mener à bien un projet innovant, de ses prémices jusqu'à son possible lancement. Voilà le défi que veulent relever les candidats, venus de tout horizon, lors de ce hackathon d'un format inédit aux Mureaux, proposé du vendredi 12 au dimanche 14 octobre. Organisé dans la continuité du salon E-tonomy, rendez-vous annuel de l'innovation dans les secteurs des services à la personne, de la santé et du medico-social, ce hackathon vise à développer la recherche et développement, comme à valoriser les initiatives et la transition numérique dans le domaine de l'aide à la personne.

Cet événement est justement porté par la plateforme d'aide à la personne Invie, basée aux Mureaux, qui organise la deuxième édition de son salon et de son hackathon. *« Nous, acteurs du social (Invie, Ndlr), on a envie d'aller chercher les ingénieurs, les développeurs et de s'intéresser au monde du digital pour trouver les solutions de demain dans la santé et le médical »*, indique Sophie Courant, chef de projet E-tonomy et coordinatrice du pôle innovation R&D chez Invie. Le hackathon permet la rencontre entre les deux univers du socio-médical et de la technologie.

Contraction des mots « *hack* » et « *marathon* », le hackathon est un événement qui réunit des équipes, composées de multiples compétences allant des développeurs informatiques aux chefs de projet. La plupart du temps, les membres d'une équipe ne se connaissent pas, font connaissance le premier soir et doivent développer, rapidement et ensemble, un projet informatique, à savoir une application ou un logiciel, sur une très courte durée imposée. A la fin, une présentation face à un jury de professionnels du domaine concerné a lieu pour déclarer un vainqueur.

54 heures de marathon

Aux Mureaux, pour cette compétition festive et gratuite sans interruption, 34 personnes se sont réunies dès le début du week-end, à 18 h, pour ne se quitter que le dimanche à 16 h. Les groupes ont été formés très rapidement et le travail s'est mis en marche, comme l'explique l'équipe Apt.ia. *« Deux membres de l'équipe sont arrivés avec un projet,* détaillent les sept partenaires le temps d'un week-end. *Les autres sont venus seuls pour participer et se sont greffés à ce projet en fonction des compétences de chacun et de leur intérêt. »*

« Nous avons dormi huit heures dans le week-end »

Ainsi, Dominique, Marie-Laure, Carole, Thierry, Xavier, Oscar et Karl se sont plongés dans le travail. *« En tout et pour tout, nous avons dormi huit heures dans le week-end, quatre heures par nuit, et donc 46 heures de travail acharné »*, en sourient encore Marie-Laure Favier et Dominique Jacquot, les deux chefs de projet.

Bien leur en a pris puisqu'à la fin de ce marathon, ils se sont vu récompensés dans la catégorie Innover dans l'intervention à domicile. Apt.ia, leur projet primé, est une plateforme algorithmique destinée à détecter les limites de pénibilité dans la planification des interventions pour les auxiliaires de vie : l'objectif est de les protéger dans l'exercice de leur métier.

« Admettons qu'une intervenante fasse cinq transferts de personnes âgées n'étant pas équipées dans une même journée, expliquent Marie-Laure Favier et Dominique Jacquot, également gérants associés d'Alliance Vie, une entreprise d'aide à domicile située à Poissy. *La répétition de ces tâches est pénible et l'idée est de faire en sorte qu'elle se limite à trois fois, par exemple. »*

En remportant la mise dans sa catégorie, le projet Apt.ia fait coup double. Les sept membres de l'équipe se partageront les 1 000 euros remportés, mais surtout, Apt.ia va bénéficier d'un accompagnement d'un an de la part d'Invie. *« Nous, on a l'idée mais pas le moteur pour mettre en route la machine,* se réjouissent les deux chefs de projet. *Le Social lab d'Invie va nous permettre de réellement lancer le projet. »*

Des promesses de contact ont également été effectuées avec les membres du jury qui ont apprécié le concept. En ce qui concerne l'équipe, beaucoup étaient là pour le plaisir de participer à un hackathon, et n'ont pas forcément émis le souhait de poursuivre l'aventure. A l'inverse, Xavier, en reconversion professionnelle, et Oscar, en parallèle de ses études, aimeraient participer au lancement du projet.

1 000 euros et un suivi d'Invie

Ils rencontreront Invie à partir du 29 octobre afin de constituer un dossier d'appel d'offres. Marie-Laure Favier et Dominique Jacquot indiquent avoir conscience que ce hackathon leur a ouvert des portes et apporté de la crédibilité. *« Maintenant, on sait qu'il faut passer par un hackathon si jamais on a d'autres idées,* concluent-ils deux semaines plus tard, *mais on va déjà aller au bout de celle-ci avant de recommencer. »*

Indiscrets

Il en est vice-président mais déplore *« un hold-up des missions municipales »* de la part de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

Réagissant dans un communiqué à un article publié dans une précédente édition de *La Gazette*, portant sur le sentiment pour le moins mitigé des maires du Houadanais vis-à-vis de leur intercommunalité, le maire PCF de Limay, Eric Roulot, s'exprime sans aménité sur celle de vallée de Seine.

« Le siphonnage par le transfert des compétences municipales de proximité induit mécontentement, frustration et dégradation de la qualité des services rendus à la population, analyse l'édile limayen, par ailleurs vice-président à l'environnement de la communauté urbaine. *Ce qui ne devait concerner que les compétences dites structurelles […] s'est transformé en un hold-up des missions municipales difficiles à gérer par une [intercommunalité] d'un tel périmètre. »*

Assurant avoir dès 2015 *« attiré l'attention »* des élus au sujet de ses *« réticencences »* quant à GPSEO, née en 2018 de la fusion de six intercommunalités du Nord des Yvelines, il demande *« que les compétences de proximité soient restituées aux communes afin de rétablir une gestion des services publics de proximité efficace et réactive »*.

Eric Roulot estime en effet que les administrés des 73 communes de GPSEO ont voté lors des élections municipales de 2014 *« pour nos programmes politiques respectifs et non pas pour une centralisation des pouvoirs »*, et conclut : *« Ce sont les habitants de notre territoire qui subissent au quotidien les conséquences d'un gigantisme inhumain. »*

Elle devient secrétaire nationale du PS à l'occasion de la recomposition de son secrétariat national. Dieynaba Diop, adjointe à la culture aux Mureaux, est chargée de la mobilisation citoyenne.

« Mon ambition est simple : renouer enfin le contact avec les classes populaires dont nous nous sommes trop longtemps tenus éloignés, annonce-t-elle dans un communiqué de presse. *Nous devons en finir avec l'entre-soi et renouer définitivement avec l'ambition du progrès social partagé. »*

Ce remaniement à la tête du PS serait *« une manière pour le parti de « faire bloc » après le départ d'une partie de l'aile gauche »*, selon le *JDD* qui rappelle que l'adjointe est *« une proche de Luc Carvouas »*. Député PS du Val-de-Marne, ex-candidat à la direction du PS, ce dernier a lancé fin septembre la « gauche arc-en-ciel» qui n'est *« ni un parti ni un club » mais « une méthode au service de la gauche »*.

MANTES-LA-JOLIE Comment renforcer le commerce de centre-ville ?

Lors d'une réunion concernant les aménagements futurs du centre-ville, ont été proposés des horaires plus larges, une responsabilisation des consommateurs… sans faire l'unanimité.

Visiblement, la réunion portant sur le renouveau du centre-ville mantais était attendue. Plus de 200 personnes ont ainsi assisté à cette réunion donnée lundi 22 octobre par la municipalité. Elle visait à présenter les futurs travaux du centre-ville (voir encadré), et à lancer la concertation autour du projet global.

Parmi les quatre axes de travail sur lesquels la majorité aimerait se concentrer figurent notamment « *le renforcement de la qualité du commerce du centre, attaqué par d'autres modes de consommation* », détaille l'édile mantais Raphaël Cognet (LR). Il invite le public à soumettre des idées. Inévitablement, la question des horaires d'ouverture des commerçants mantais est posée. Si les riverains sont plutôt favorables à des ouvertures entre midi et deux, ou plus tardives, les commerçants, eux ne sont pas forcément séduits.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Avant de laisser la parole au public, le maire Raphaël Cognet (LR) pose un constat : *« Les études qu'on a fait montrent que les Mantais réalisent 39 % de leurs achats dans leur commune. »*

Moderniser « d'urgence » le centre-ville

Avant de laisser la parole au public, le maire pose un constat : « *Les études qu'on a fait montrent que les Mantais réalisent 39 % de leurs achats dans leur commune. Un Mantais en moyenne, quand il dépense 100 euros, tout confondu, 39 vont en centre-ville.* » Avant de poursuivre, sur le ton de la boutade : « *Ce qu'on ne peut pas faire, c'est faire en sorte qu'il n'y ait plus d'accès internet à Mantes et ses environs pour que personne ne puisse rien acheter sur internet.* »

L'édile recommande une action autour du centre-ville, et incite les commerçants à garder leur dynamisme « *afin de faire en sorte que les gens aient envie de consommer et d'acheter en centre-ville* ». Dans le public, plutôt que du commerce en ligne, certains s'inquiètent surtout de l'arrivée du futur centre commercial Open sky, prévu pour ouvrir fin 2019 à Buchelay.

Des ouvertures le midi ou plus tardives

« *Cela ne risque-t-il pas de porter préjudice ?* », demande un Mantais. « *Pour moi, c'est une expérience commerciale complètement différente,* lui répond Raphaël Cognet. *Je pense qu'on peut capter de la ressource qui, aujourd'hui, fout le camp ailleurs. Mais en même temps, il y a une forme de menace, il faut que l'on modernise d'urgence le centre-ville.* »

Le président de l'association des commerçants Coeur de Mantes, Stéphane Teste, en appelle, lui, à la responsabilité des consommateurs. « *On ne peut pas forcément tout acheter à Mantes, le but étant que quand un centre commercial arrive, celui-ci ne menace pas le centre-ville, que les gens du centre-ville essaient de modérer,* indique-t-il. *Moi dans mes boutiques, j'ai des gens qui me disent « je viens chez vous car je fais marcher le commerce de centre-ville », je pense que c'est une démarche normale des gens qui habitent le centre-ville et ses environs.* »

Autre point soulevé par les potentiels clients du centre-ville, l'amplitude des horaires d'ouverture des magasins. « *Je pense qu'il faudrait peut-être revoir les horaires d'ouverture,* souligne une Mantaise, provoquant la réaction agacée de certains commerçants. *Entre midi et deux, beaucoup de magasins sont fermés.* » La réponse ne se fait pas attendre. « *J'ai essayé entre midi et deux mais bon, il y a des gens qui viennent comme ça, dans mon magasin, manger leur sandwich, ce n'est pas intéressant pour moi* », tranche Marie-Odile Pazery, du magasin de meubles et décoration Pazery.

Un point de vue que ne partage pas forcément le président de l'association des commerçants. « *Si aujourd'hui, vous fermez à 18 h ou 18 h 30 parce que vous avez plein de raisons, la famille, le manque de personnel et tout ce qui va avec, je suis très dur mais il faut pas faire commerce* », expose de sa vision Stéphane Teste. Lui pense que des horaires d'ouvertures de 10 h à 19 h 30 sont « *indispensables* » pour attirer les clients rentrant du travail avec le RER.

Des travaux en continu pendant deux ans

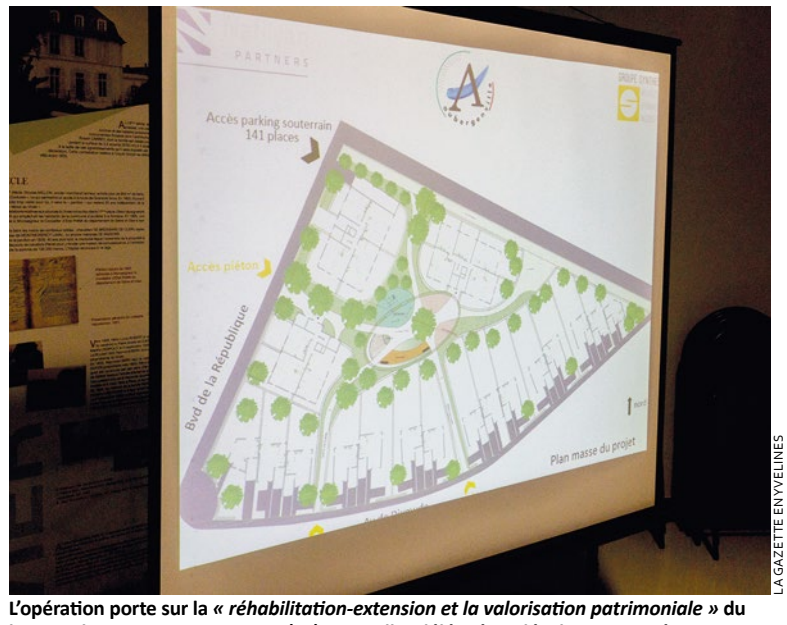
Avec le début du chantier place Henri Dunant (voir notre édition du 24 octobre), un cycle de travaux a été lancé jusqu'en 2020. Ils concerneront la place Henri Dunant, le square Brieussel et les abords de la collégiale Notre-Dame et s'inscrivent dans le programme Action coeur de ville. Le square Brieussel est un « *axe stratégique* » pour le maire Raphaël Cognet (LR). « *Il sert à connecter entre eux plusieurs mini-quartiers et relier les espaces commerçants* », poursuit-il.

Au mois de novembre prochain, des travaux, dont le coût a été estimé à 1,8 million d'euros concerneront le square, le parking et la médiathèque Georges Duhamel. Autour de cette dernière, un parvis sera installé « *pour pouvoir y lire et s'y fixer pour déjeuner* », propose Raphaël Cognet. Une aire de jeu sur la thématique du médiéval sera également construite, de même qu'une zone humide et une zone arborée. La réouverture du square est prévue pour décembre 2019.

En mars 2019, ce sont les alentours de la collégiale qui devraient changer de visage. Une première phase de travaux, prévue pour durer un an, prévoit l' « *enmarchement* » et le réaménagement du parvis de la collégiale pour deux millions d'euros. Un belvédère, avec vue sur la Seine, sera également aménagé. « *L'idée, c'est de susciter l'envie chez les croisiéristes,* explique le maire. *Il faut qu'ils aient envie de monter, de venir voir le centre-ville.* »

AUBERGENVILLE Une nouvelle résidence close et privative

Présentation et opération commerciale face à une trentaine de riverains, mardi 9 octobre d'une nouvelle résidence immobilière, les Jardins d'Élisabeth.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'opération porte sur la « *réhabilitation-extension et la valorisation patrimoniale* » du lieu, souligne Jean-Marie Ripart (SE), conseiller délégué au développement économique de GPSEO.

Nafylian and Partners, promoteur immobilier, reprend les rênes du bailleur social 3F quant à la mise en vente des 77 logements de la résidence les Jardins d'Elisabeth, situés à l'angle de l'avenue Dixmude et du boulevard de la République à Aubergenville. Mardi 9 octobre, une réunion d'information a eu lieu et le groupe Nafylian a présenté les contours de cette opération immobilière.

Claire, 34 ans, présente à la réunion compte acheter l'un des lots proposés : « *J'ai acheté un appartement de 80 m² pour 235 000 euros. Cela me semble un peu cher, mais l'architecture des logements m'a séduite. Je suis seule avec mes deux enfants et le côté privatisé et sécurisé me va bien. Ce qui est intéressant c'est que ce lotissement se trouve près de l'A 13 et de la gare.* »

Le lotissement clos propose 15 maisons individuelles et 62 logements collectifs répartis dans trois immeubles avec 141 places de parkings dédiées. Les logements sont proposés soit en location soit en accession à la propriété. La résidence est privative et seuls les résidents y auront accès grâce à un badge.

YVELINES Bureau et référents des Républicains désignés

Ils ont été présentés aux militants le 23 octobre dernier au forum Armand Peugeot de Poissy.

Nouvellement élu à la tête de la fédération départementale des Républicains, Pierre Bédier (LR) a présenté aux militants la composition du nouveau bureau départemental le 23 octobre dernier lors d'une réunion au forum Armand-Peugeot à Poissy.

Cinq vice-présidents ont été désignés dont ses deux adversaires malheureux à la tête de la fédération, Alexandra Dublanche et Othman Nasrou, respectivement en charge du projet de la fédération et des élections. La sénatrice Sophie Primas sera, elle, en charge « *de la détection, du recrutement et de la formation* », détaille la liste de ce bureau. Autre proche de Pierre Bédier, Philippe Benassay, maire de Bois d'Arcy, sera lui en charge « *de l'information, de la communication et du porte-parolat* ».

Les délégués de circonscription ont également été élus. Dans la sixième, ce sera la sénatrice Marta de Cidrac. Dans la septième, Julien Fréjabue, adjoint vernolien aux sports, sera le référent du parti, tandis que dans la huitième il s'agira de Benjamin Vialay. Enfin, dans la douzième circonscription, Sandrine Dos Santos, adjointe pisciacaise à l'urbanisme a été élue.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Cinq vice-présidents ont été désignés dont ses deux adversaires malheureux à la tête de la fédération.

CARRIERES-SOUS-POISSY Le stationnement, problème central de la réhabilitation des Fleurs

Le quartier des Fleurs va bénéficier d'une modernisation de son parc de logement. La réunion de présentation a dévoilé au grand jour les tensions liées au manque de stationnements dans la cité.

La ville de Carrières-sous-Poissy ne veut plus que le quartier des Fleurs se sente abandonné. En collaboration avec Efidis, le bailleur social de la cité, les bases d'un projet de réhabilitation ont donc été posées dans ce sens. Ces derniers mois, un certain nombre d'ateliers de concertation se sont déroulés avec les habitants pour tenter de répondre du mieux possible à leurs attentes. La réunion du 8 octobre dernier avait pour objectif de dresser un bilan de ces différents ateliers ludiques ainsi qu'une présentation des travaux censés désenclaver la zone.

Une quarantaine d'habitants des Fleurs s'étaient réunis dans la salle du pôle Michel Colluci et s'attendaient à découvrir les nouveautés qui toucheront bientôt leur quartier. Bon nombre d'entre eux étaient venus avec leurs inquiétudes et n'ont pas manqué de les faire connaître. Les incivilités, les enlèvements de voitures par la fourrière et la mauvaise réputation du quartier ont été des sujets évoqués avant même le début de la présentation du projet. Mais celui qui a éveillé les crispations de toutes parts est bel et bien le stationnement.

Alors que le nombre de logements dans la cité des Fleurs ne cesse de croître, les places de parking, elles, n'augmentent pas. « *Comment expliquez-vous qu'il y a dix ans, tout le monde pouvait garer ses deux voitures par habitation et qu'aujourd'hui, ce soit aussi difficile d'en garer une seule par famille ?* », s'est ouvertement interrogée cette résidente quarantenaire du quartier.

Christophe Delrieu (DVD), maire de la commune, lui a justement répondu que ces travaux devaient permettre de répondre à ces problématiques. Selon lui, la réhabilitation du quartier des Fleurs doit passer par les réaménagements rendus possible par la Ville et Efidis. « *La ville refait tout le tour des logements Efidis. C'est-à-dire que des nouvelles rues,* […] *des nouvelles routes et des nouveaux équipements vont rénover le quartier,* détaille l'édile. *Et Efidis va refaire des appartements, des immeubles et changer les parkings.* »

L'idée sur laquelle repose la réhabilitation du quartier serait de rapprocher la cité des Fleurs du reste de la ville, comme l'expliquent les représentants du promoteur social.

« *Les Fleurs est un quartier qui est à l'articulation de beaucoup d'espaces urbains et naturels. Il se trouve à la jonction de plusieurs parcs* […], expliquent les représentants du bailleur social. *L'enjeu est qu'il soit plus facilement traversable qu'il ne l'est actuellement pour les piétons et, qu'à partir du quartier, on ait plus facilement accès à d'autres lieux de la ville.* »

Selon eux, la cité des Fleurs ne sera plus en bout de ville, comme elle l'est actuellement, mais bien en plein cœur de Carrières-sous-Poissy et de tous les aménagements paysagers prévus. « *Il y a un enjeu de liaison avec l'arrivée du futur projet du quartier de la Centralité qui jouxtera celui des Fleurs (projet de la ville, Ndlr). Il faut rendre possibles, faciles et agréables les circulations des Fleurs vers ce futur centre.* »

Un réaménagement des rues et de leur circulation est donc à prévoir pour permettre une proximité avec

LA GAZETTE EN YVELINES

***« Ce n'est pas la première réunion concernant les parkings, et ce ne sera pas la dernière […] »* Christophe Delrieu, le maire, entend bien résoudre ce problème de stationnement avec les riverains.**

les autres quartiers. Voici de quelle manière la cité des Fleurs devrait être réhabilitée. Seulement voilà, en évoquant un réaménagement de l'espace, il était indispensable de parler de celui qui serait réservé au stationnement, sujet très attendu par l'auditoire.

Deux hypothèses lui ont été soumises. La première consisterait à prolonger la situation déjà existante où le stationnement est le plus proche possible des logements, réparti dans tout le quartier. Dans cette option, les parkings créés récemment, et qui nuisent aux habitants car trop proches des logements, seraient éloignés d'au moins cinq mètres des bâtiments, ou totalement supprimés.

La deuxième proposition émise par Efidis serait de créer deux grosses structures de stationnement, Une aire à côté de la rue des frères Tissier et une seconde de l'autre côté du quartier. « *On ne sait pas encore de quelle nature seraient ces grosses structures si elles venaient à être faites. Souterraines ou aériennes ? On n'en est pas encore à cette étape* », souligne Christophe Delrieu, venu au secours des deux représentants d'Efidis, face à la colère naissante des riverains.

Car l'incompréhension des habitants du quartier s'est clairement fait ressentir au moment de l'annonce de ces deux hypothèses. « *Le scénario deux, c'est pas la peine ! Parce que les gens qui habitent de l'autre côté du quartier, à l'opposé de vos parkings, comment ils feront ? Il faut y penser à ceux-là là qui habitent à, facile, 400 mètres,* s'est exclamé avec agacement un trentenaire des Fleurs. *Comment ils feront avec leurs courses ? Et les personnes handicapées ? Et les femmes enceintes ? Votre scénario deux, c'est clairement pas possible !* »

Le débat lancé, l'édile carriérois a tenté d'éclairer ses concitoyens sur leurs incompréhensions. Certains d'entre eux pensaient que la deuxième proposition était celle souhaitée par la Ville et qu'elle serait finalement imposée. « *Ce que nous vous proposons ici n'est pas définitif. Ce ne sont que des orientations possibles. On ne vous demande pas de choisir entre les deux scénarios. Aucune décision n'est prise, nous sommes ici pour en discuter* », tient à préciser l'édile carriérois au nom d'Efidis et de la municipalité. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'un nombre de stationnements précis n'est pas encore défini.

Plusieurs solutions ont donc été posées sur la table afin de trouver un terrain d'entente avec les résidents du quartier des Fleurs. Le dépôt minute a été évoqué, le stationnement attitré également même s'il est bien trop compliqué à mettre en place. Toujours est-il que ce problème de stationnement dans le quartier des Fleurs reste existant et que son dénouement n'a toujours pas eu lieu. « *Ce n'est pas la première réunion concernant les parkings, et ce ne sera pas la dernière. Il va bien falloir trouver une solution* », a conclu Christophe Delrieu.

MANTES-LA-JOLIE Centre-ville : dévier ceux qui ne font que passer

Pour lutter contre la circulation de transit, le maire mantais envisage deux solutions, dont l'aménagement d'une ceinture de report autour du centre-ville.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Il ne s'agit pas cependant d'ériger « *une barrière de Vauban à la fin du pont de Limay en disant aux gens qu'on interdit la voiture* », nuance Raphaël Cognet (LR), maire.

Le 22 octobre dernier, lors d'une réunion consacrée aux aménagements futurs du centre-ville, la question de la circulation en voiture, en particulier celle de transit, a été évoquée par le maire LR mantais Raphaël Cognet.

« *Le centre-ville est un carrefour automobile,* note-t-il. *Les flux sont majoritairement organisés d'Ouest en Est, ce sont majoritairement des flux de transit qui ne développent pas le centre-ville.* » Des études de circulation soulignent « *qu'en heure de pointe, la part du transit est de 70 à 75 %* », poursuit l'élu.

Pour contrer cette circulation de transit, l'édile envisage deux solutions : « *Il faudrait permettre aux flux de transit un accès facile aux parkings souterrains, peu saturés. Pourquoi ne pas également aménager une ceinture de report autour du centre-ville ?* […] *On ne souhaite pas en faire une autoroute urbaine.* »

Il ne s'agit pas cependant d'ériger « *une barrière de Vauban à la fin du pont de Limay en disant aux gens qu'on interdit la voiture* », nuance-t-il. Et de préciser : « *Si on faisait ça ce serait un non-sens économique, un non-sens de mobilités.* »

LIMAY Une nouvelle unité de décontamination du métal

L'usine GDE a inauguré sa nouvelle unité de décontamination des métaux pollués mardi 16 octobre. Ils pourront désormais être recyclés après traitement.

Inauguration mardi 16 octobre de la première usine de traitement des métaux pollués en Île-de-France, installée dans l'usine GDE de Limay en bord de Seine. L'usine limayenne est spécialisée dans la récupération et le recyclage des métaux et a engagé 500 000 euros d'investissement pour la création de cette nouvelle unité. Sa fonction : extraire des produits dangereux, comme le plomb mais surtout l'amiante, du métal afin qu'ils puissent ensuite être recyclés.

LA GAZETTE EN YVELINES

Le procédé de dépollution retirerait 99 % de produits polluants, comme la peinture au plomb ou l'amiante, du métal traité.

Décapage par de l'eau à haute pression

« *Cette technologie permet d'enlever 99 % de produits contaminants du métal traité qui partira après dans nos broyeuses* » renseigne Xavier Rouchaud, directeur régional du groupe GDE. Le procédé agit par décapage à haute pression à l'intérieur d'un sas sur le métal en question. De l'eau filtrée pulvérisée à 2500 bars de pression sépare les produits contaminés présents sur le métal. « *Aucun produit chimique n'est ajouté* » renseigne Xavier Rouchaud, « *trois filtres permettent de récupérer l'eau et six déprimogènes renouvellent l'air du sas pour éviter toute contamination* ».

Les métaux ainsi purifiés rejoindront les six broyeurs de l'usine pour être recyclés. « *Avant, les métaux pollués qui nous parvenaient ne pouvaient être réutilisés, du coup, nous les stockions et les enfouissions, ou alors ils étaient réduits sous forme de ferraillage,* précise Xavier Rouchaud. *Avec cette nouvelle technologie, nous pouvons, par exemple, sur un tuyau de métal d'une tonne, récupérer 20 kilos de polluants et permettre au métal d'être réutilisé ensuite.* »

L'usine GDE de Limay étant située au sein du port de Limay, une fois broyé, le métal est transporté via des péniches, vers des aciéries principalement ou des industries manufacturières où ils bénéficieront d'une seconde vie. Les résidus polluants récupérés, eux, sont orientés vers des filières de stockage ou de destructions homologuées.

Les résidus pollués stockés puis détruits

« *Nous travaillons avec près de 200 clients dans la région parisienne et la Normandie qui nous ramènent leurs déchets métalliques* », mais également « *des particuliers nous vendent leurs déchets et autres batteries, nous travaillons par exemple beaucoup avec des gens du voyage à qui nous rachetons leur ferraille* », souligne Christophe Blumenzak directeur commercial pour GDE.

MANTES-LA-JOLIE Pas de commerces au pied du siège des Résidences

Des riverains des Martraits doutaient de la pérennisation de ces commerces s'ils devaient être implantés au pied de l'immeuble en construction à Mantes Station.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Le constat de l'édile mantais Raphaël Cognet (LR) est sans appel : *« Cette entrée de ville est très moche* […] *Je doute que cent personnes mettent à mal le côté historique des Martraits ».*

Lors d'une réunion visant à présenter les futurs travaux du centre-ville mantais, le 22 octobre, certains résidents du quartier des Martraits se sont sentis oubliés. « *Vous n'avez pas parlé de Mantes station* », déplore un riverain, du projet actuellement en cours à la place de l'ex-garage Carglass.

D'ici 2020, un immeuble accueillera le siège des Résidences Yvelines-Essonne, bailleur social. Il comprendra aussi une résidence de 42 logements. « *C'est un quartier historique, vous allez nous coller un immeuble de cinq étages* […] *Quelles seront les répercussions ?* », demande-t-il.

Le constat de l'édile mantais Raphaël Cognet (LR) est sans appel : « *Cette entrée de ville est très moche parce qu'elle n'est pas finie. Nous avons pensé que cet immeuble pouvait répondre à un double usage* […] *Je doute que cent personnes mettent à mal le côté historique des Martraits.* »

Un autre s'interroge, lui, sur les éventuels commerces en pied d'immeuble et leur future pérennité. « *Il n'est pas prévu de faire du commerce là-dedans, il est prévu un espace dédié aux loisirs,* précise Raphaël Cognet. *Si vous entendez commerces comme ce qu'il y a au pied de Mantes station, ce n'est pas du tout ça.* »

MEZIERES-SUR-SEINE Il demande aux policiers de le tuer

L'homme s'était retranché chez lui, arme factice à la main. Il menaçait de se suicider après une dispute avec sa compagne.

Intervention particulière ce mardi 30 octobre pour les policiers du commissariat mantais. Aux environs de 17 h, ils ont dû se rendre dans cette commune pavillonnaire d'environ 3 600 habitants afin de calmer un homme qui s'était retranché chez lui et menaçait de se suicider après une dispute avec sa compagne. Cette dernière sera exfiltrée du domicile par les sapeurs-pompiers.

Dans un état second

A l'arrivée des fonctionnaires, l'homme d'une trentaine d'années est posté à sa fenêtre, dans un état second et pistolet à la main. Les forces de l'ordre parviennent à le faire sortir de chez lui, mais tout bascule. Il se positionne alors devant les policiers et leur demande de l'abattre. Il sera finalement maîtrisé à l'aide d'un pistolet à impulsion électrique. Son pistolet se révélera être factice.

Conduit à l'hôpital de Mantes-la-Jolie, l'homme a été entendu par les policiers avant d'être relâché. « *Il voulait en finir, mais n'a blessé personne, il n'y a pas eu de poursuites* », commente une source proche du dossier.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

Le trentenaire sera finalement maîtrisé à l'aide d'un pistolet à impulsion électrique.

CARRIERES-SOUS-POISSY Collision sur le pont

L'accident s'est produit dans la matinée du samedi 3 novembre et implique deux voitures et un scooter. Les différents dépistages sont négatifs.

Violente collision sur l'avenue de l'Europe, au niveau du pont reliant Carrières-sous-Poissy à Poissy dans la matinée du samedi 3 novembre.

Il est environ 10 h 40 lorsque sapeurs-pompiers et Smur sont appelés pour intervenir auprès d'un conducteur de scooter de 25 ans. Conscient mais avec plusieurs fractures, dont certaines au niveau de la cage thoracique, le jeune Carrièrois a été transporté à l'hôpital européen Georges Pompidou à Paris sous escorte policière.

Plusieurs fractures

Selon les premiers éléments de l'enquête, une voiture circulant sur la voie de gauche sur le pont se serait rabattue subitement sur la voie de droite. Elle aurait surpris le vingtenaire qui aurait percuté l'arrière de la voiture avant de tomber. Une seconde voiture, ne pouvant freiner, roule sur son corps avant de s'arrêter. Le jeune homme a pu être extrait grâce à l'intervention de témoins avant l'arrivée des secours. Les dépistages d'alcoolémie des différents conducteurs impliqués se sont révélés négatifs.

VALLEE DE SEINE Cinq interpellations pour Halloween

Dégradations de mobilier urbain, voitures et poubelles ainsi que des jets de projectiles à destination des forces de l'ordre ont été recensés.

Nuit mouvementée entre le mercredi 31 octobre et le jeudi 1er novembre en vallée de Seine. Cinq personnes ont été interpellées, 17 poubelles et containers ont été incendiés, huit voitures détruites et des abris-bus dégradés. Des projectiles ont également visé forces de l'ordre et sapeurs-pompiers.

Agé de 12 ans

Les faits se sont passés aux Mureaux, à Poissy, Achères et Mantes-la-Jolie en majorité, mais aussi à Gargenville, Issou et Aubergenville. Aux Mureaux, un adolescent de 12 ans a été interpellé et remis à ses parents après l'incendie d'une poubelle rue Louis Blériot. À Aubergenville, deux jeunes de 20 et 18 ans ont été interpellés après la dégradation d'un abribus rue Charles de Gaulle. À Poissy, un jeune de 15 ans a été interpellé après avoir mis le feu à des détritus et jeté divers projectiles sur des policiers, rue du Maréchal Lyautey.

MANTES-LA-JOLIE Un sexagénaire blessé dans une collision

Selon les premiers éléments de l'enquête le conducteur mis en cause conduisait sous l'emprise de l'alcool.

Lundi 29 octobre, aux alentours de 20 h 30, un accident impliquant deux voitures s'est déroulé dans le centre-ville, au niveau de la place du Marché au blé, à proximité de la tour Saint-Maclou. Selon les premiers éléments de l'enquête l'un des conducteurs, un Mantais de 43 ans conduisant sous l'emprise de l'alcool, aurait percuté frontalement une voiture arrivant en sens inverse.

La tête de la victime, un Mantais de 67 ans, est venue heurter le pare-brise de plein fouet. Ce dernier n'avait pas attaché sa ceinture de sécurité.

Coma artificiel

Examiné par les secours, le sexagénaire a été placé dans un coma artificiel le temps de son transport au centre hospitalier François Quesnay à Mantes-la-Jolie pour y réaliser différents examens. Son pronostic vital n'était toutefois pas engagé. Le quadragénaire, lui, n'était pas blessé.

nexity une belle vie immobilière

OFFRE D'EXCEPTION
MAISONS DE 3 À 5 CHAMBRES

LE VENDREDI 16 NOVEMBRE
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
À GUYANCOURT

Venez découvrir des maisons de qualité alliant bien-être, élégance et confort

DPS les indés // Siret 390 295 244 00011 - Document et illustration non contractuels. Domaines Féréal RCS Nanterre 415 120 955. 10 rue Marc Bloch - TSA 90105 - 92613 CLICHY Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000 €. Illustrateur : Scenesis. Architecte : F8 Architecture. Octobre 2018.

nexity.fr
01 85 55 11 11
Prix d'un appel local depuis un poste fixe

POISSY Soixante euros et une carte bleue dérobés

L'homme s'est présenté comme un pompier vendant un calendrier au domicile de sa victime, une octogénaire.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Face à ces arnaques, la Direction départementale de la sécurité publique yvelinoise recommande *« de toujours demander une carte professionnelle »*, pour vérifier les dires de la personne.

Vigilance pour les personnes âgées en cette fin d'année, période propice aux vols à la fausse qualité. A Poissy, c'est une résidente de la rue de Migneaux, âgée de 85 ans, qui en a fait les frais ce vendredi 2 novembre.

Pour les étrennes

Il est environ 13 h 40 lorsqu'un homme se présente au domicile de l'octogénaire. Il explique à la victime être pompier et vendre des calendriers pour les étrennes. A son départ, l'octogénaire s'aperçoit que son porte-monnaie, contenant 60 euros en espèces ainsi que sa carte bleue avec son code, ont disparu.

Face à ces arnaques, la Direction départementale de la sécurité publique yvelinoise recommande *« de toujours demander une carte professionnelle »*, pour vérifier les dires de la personne. Elle préconise également, en cas de doute, *« de composer systématiquement le 17 »*. Plusieurs réunions de sensibilisation sont organisées à destination des seniors pour lutter contre ce type d'arnaques.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Ils refusent le contrôle

Lors d'une patrouille, dans la matinée du dimanche 4 novembre, la police municipale carriéroise fait l'objet de deux refus d'obtempérer de la part de deux voitures et les suit. L'une d'entre elles sera retrouvée au niveau de la rue de l'Ellipse, dans la cité de la Noé. Un groupe de cinq personnes les prend pour cible, mais ils parviennent à s'enfuir. La voiture incriminée a été saisie, de même qu'une pierre, afin d'y réaliser des prélèvements.

EPONE Il perd le contrôle de sa voiture

Un accident mortel, impliquant une seule voiture s'est produit dans la soirée du 4 novembre sur la RD130. Il est environ 22 h 45, lorsque les sapeurs-pompiers sur place découvrent la victime, un homme de 51 ans résidant à Moissac (Tarn-et-Garonne), en arrêt cardio-respiratoire.

Malgré les tentatives de réanimation, le décès du quinquagénaire est prononcé peu après 23 h par le médecin du Samu. Selon les premiers éléments, la victime aurait fait un malaise et perdu le contrôle de sa voiture. Son corps a été transporté à l'institut médico-légal de Garches, (Hauts-de-Seine) pour une autopsie.

MANTES-LA-VILLE Nouvel affrontement entre bandes

Une trentaine de jeunes, armés de battes de base-ball et de barre de fer ont été signalés dans le quartier du Domaine de la Vallée.

Nouvelle soirée de tensions entre les différentes bandes des quartiers mantevillois. Aux environs de 19 h 15, ce samedi 3 novembre, un attroupement d'une trentaine de jeunes, certains armés de bâtons, de barres de fer et de battes de base-ball, se forme rue Paul Fort, dans le quartier du Domaine de la vallée.

Deux interpellations

Prévenue par les habitants, la brigade anti-criminalité se rend sur les lieux et parvient à interpeller un Mantevillois âgé de 16 ans, porteur d'un club de golf et d'un marteau-brise vitre. Un autre jeune, ayant lancé des projectiles à l'arrivée des policiers a également été arrêté, suite à un contrôle.

Le 30 septembre dernier, 32 personnes, âgées de 13 à 27 ans, avaient déjà été interpellées dans le cadre d'une rixe opposant le quartier du Domaine de la vallée aux Merisiers. Les tensions, récurrentes depuis plusieurs années, ne semblent pas se calmer.

POISSY Un surveillant agressé à la prison

Un des détenus a refusé que le surveillant pénitentiaire rentre dans sa cellule et l'a pris par le cou.

Dans la matinée du dimanche 4 novembre, les forces de l'ordre sont intervenues à la maison centrale pisciacaise après qu'un des détenus ait agressé un surveillant pénitentiaire aux environs de 7 h 15.

Saisi « d'une bouilloire »

« Lors du contrôle d'effectif du matin, un détenu passablement énervé demande au collègue de sortir de sa cellule et de ne pas lui parler », détaille des faits le syndicat Force ouvrière dans un communiqué de presse.

Le détenu se serait ensuite saisi *« d'une bouilloire »* pour menacer l'agent avant de l'étrangler. La victime souffre *« de plusieurs contusions au visage et de douleurs au genou […] amenant le médecin à lui prescrire six jours d'arrêts de travail »*, poursuit des conséquences le syndicat.

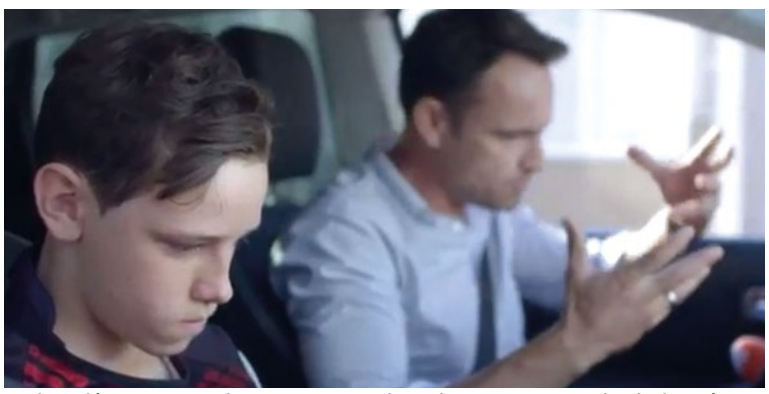
Suite à l'agression, le syndicat demande notamment *« le transfert à l'issue de sa peine »*, du détenu mis en cause. Ce dernier a été transféré au quartier disciplinaire.

SPORTS COLLECTIFS L'esprit sportif, c'est aussi aux parents de le partager

La campagne d'actions Esprit sportif partagé 78 réalisent chaque année des opérations pour réduire les incivilités sur tous les terrains. Cette saison, ce sont les parents des joueurs qui sont ciblés.

Un enfant renfermé et submergé par la pression de son père avant un match. Un autre souriant et heureux de rejoindre ses coéquipiers. Sur le terrain, les deux garçons se rencontrent mais ne vivent pas le match de la même façon. Dans les tribunes, les comportements des deux pères diffèrent également, l'un montrant des signes d'énervement, l'autre étant détendu et encourageant à l'égard de son fils. Voici, en quelques lignes, ce que propose ce clip-vidéo préventif devenu viral sur les réseaux, l'une des nombreuses initiatives d'Esprit sportif partagé 78 (ESP 78).

Depuis trois saisons désormais (la quatrième est en cours, Ndlr), la campagne d'actions ESP 78 lutte contre les incivilités sur et en dehors des terrains dans les Yvelines. Ce comité de pilotage réunit les quatre sports collectifs de ballon, à savoir le football, le basket-ball, le rugby et le handball. Cette vidéo, réalisée en partenariat avec l'école audiovisuelle 3iS basée à Elancourt, est l'une des actions menées pour la saison 2018-2019.



CAPTURE D'ECRAN CLIP-VIDEO

Le clip-vidéo avait atteint les 50 000 vues au bout de 15 jours sur Facebook. Il vise à faire comprendre aux parents que leur comportement peut nuire au bon déroulement des matchs.

« *Notre volonté est d'être pragmatique, donc de mener des actions de terrains et non pas de théorie. On s'adresse aux acteurs qui font leur sport : joueurs, dirigeants, arbitres et spectateurs* », considèrent Philippe Pham (vice-président du comité de basket-ball) Brigitte Lesecq (membre du conseil d'administration du comité de handball, Ndlr), Guy Beaubiat (vice-président du district de football) et Patrice Deniel (chargé de mission auprès du président du comité de rugby), les quatre représentants présents au siège du district de football, situé à Montigny-le-Bretonneux.

C'est dans ce sens qu'une remise en question générale a eu lieu, suivie de différentes actions. Chaque saison, les membres d'ESP 78 décident d'une opération à mettre en place pour la saison suivante sur un thème bien précis. De cette façon, dans la saison 2015-2016, ils ont intégré des modules comportementaux identiques dans les formations des techniciens, arbitres et dirigeants. Ce qui a permis une harmonisation du langage dans les quatre sports concernés.

La saison 2016-2017 concernait surtout les jeunes joueurs et joueuses de clubs des Yvelines au travers de rencontres multi-sports. Les uns et les autres ont alors pu s'essayer à des sports de ballon différents du leur. La saison dernière, 2017-2018, ESP 78 s'est attaché à faire des groupes de travail sur les commissions de discipline. L'idée était que celles-ci tendent plus vers des sanctions positives plutôt que sur de lourdes peines.

« *Ce sont des actions pérennes et récurrentes avec un même discours sur la durée. Au fur et à mesure que les générations vont grandir, ce discours sera entendu, assimilé et donné par tous* », ajoute le pilote d'ESP 78, Philippe Pham. Et cette saison, le groupe d'action a décidé de s'axer sur les incivilités qui peuvent avoir lieu en dehors des terrains. Les parents sont les premiers concernés.

Ils sont partis d'un constat qui est facilement vérifiable en se rendant sur le bord des pelouses ou des gymnases. Certains parents auraient la fâcheuse tendance à prendre des rôles qui ne leur sont pas réservés comme celui de l'entraîneur ou de l'arbitre. Un fait qui nuirait au bon déroulement des rencontres de jeunes.

Selon Sylvy Hauff, chargée de communication pour le comité de basket-ball « *le terrain de sport est devenu un exutoire, une zone de défoulement où les parents mettent un poing d'honneur à propulser leur enfant. S'ils sont présents, c'est qu'ils ne sont pas indifférents et c'est très bien, mais pas toujours avec la bonne attitude.* » Selon les représentants d'ESP 78, des altercations physiques entre parents ont déjà eu lieu sur des rencontres de jeunes. Seulement, aucune intervention n'est possible puisque bien souvent, ils ne sont que spectateurs et pas licenciés.

« *Il faut faire prendre conscience aux parents que ce comportement n'est pas bon, qu'il peut avoir des répercussions pour leur enfant sur le terrain mais aussi chez eux. Avec quels yeux voient-ils leur parent quand il vocifère après lui ou l'arbitre depuis les tribunes ?* », se questionnent-ils. « *Bien sûr, il faut relativiser. Il s'agit d'une minorité, sauf que cette minorité agissante prend le dessus sur la majorité qui, elle, reste à sa place.* »

C'est pour tenter de remédier à tout cela que des éléments de prévention seront distribués aux plus de 250 clubs des quatre sports dans les Yvelines. Ainsi, 1 250 kakemonos (support d'affichage, Ndlr), rappelant les 11 règles d'or du spectateur et des parents-supporters, ont été créés aux frais de la campagne d'actions. Le but sera de les disposer à l'entrée de chaque terrain de n'importe quel sport. Les clubs auront aussi à disposition des flyers, rappelant les valeurs de l'esprit sportif, et des auto-questionnaires à distribuer aux parents. La vidéo de prévention va dans ce sens.

Diffusé pour la première fois le 1er octobre sur Facebook, le clip-vidéo avait atteint les 50 000 vues au bout de 15 jours et a été relayé plusieurs centaines de fois dans toute la France. Il vient rappeler l'importance de laisser son enfant s'épanouir dans un sport lorsque l'on est parent. « *On n'est pas Candide, et on ne vit pas dans le monde des Bisounours. On sait très bien que ça n'éradiquera pas totalement les incivilités dans nos sports,* concluent gaiement les différents protagonistes, *mais si ça en fait réfléchir quelques-uns, alors on aura visé juste.* »

Esprit sportif partagé 78, qu'est-ce que c'est ?

ESP 78 est une action commune menée par les comités départementaux des Yvelines de basket-ball, de rugby, de handball et par le district de football. Ensemble, ils veillent à prévenir, voire réduire, les incivilités dans leur sport respectif. Initialement, les dirigeants de ces quatre institutions de sports collectifs ne se connaissaient pas. Comme dans tous les départements de France, chaque activité a sa problématique propre et ne se mêle pas de celle des autres. Pourtant, ils vivent des situations semblables et s'en sont aperçus lors d'une réunion de coordination du CNDS (Centre national pour le développement du sport, Ndlr). Les quatre comités ont donc décidé d'œuvrer ensemble sur le sujet des incivilités.

FOOTBALL National 2 : Nul encourageant pour le FC Mantois

Le FC Mantois a tenu la dragée haute face au Havre AC 2, leader du championnat, et obtenu un bon résultat à domicile (0-0).

Le FC Mantois recevait, ce samedi, l'équipe réserve du Havre dans le match du grand écart entre le premier et le dernier du championnat. Comme attendu dans cette dixième journée de championnat, le leader havrais domine le premier acte durant lequel la lanterne rouge ne parvient pas à se créer d'action de but. Les deux équipes atteignent la mi-temps sur le score 0-0. Au retour des vestiaires, les joueurs de Robert Mendy montrent un tout autre visage. Ils parviennent à être plus offensifs, et donc plus dangereux en se créant plusieurs occasions de marquer.

Finalement, aucune des deux équipes n'est parvenue à trouver la faille dans ce match difficile mais maîtrisé par les Sang et or du FC Mantois. « *C'est un bon point de pris. Vu ce que nous avons fait, nous pouvons être satisfaits de ce nul. En première période nous avons été dominés.* […] *En seconde période, c'était beaucoup mieux. Nous sommes remontés plus haut, on est allés chercher les occasions et l'on a même obligé nos adversaires à défendre* », juge Robert Mendy, l'entraîneur de l'équipe dans un communiqué du club.

Avec huit points, le FC Mantois reste dernier du classement mais tout proche de la 11e place et de ses 11 points.

Les deux équipes de la vallée de Seine occupent désormais les deux dernières places du classement . Avec huit et neuf points, le FC Mantois et l'AS Poissy restent toutefois à trois et deux points de la 11e place. Tout reste à jouer. Poissy recevra le CMS d'Oissel. Des matchs où ils faudra impérativement la victoire pour sortir de la zone rouge.

FOOTBALL National 2 : des regrets pour l'AS Poissy

L'AS Poissy s'est incliné (1-0), à l'extérieur, face au C' Chartres football pour le compte de la 10e journée de championnat. Les Pisciacais peuvent regretter le pénalty manqué à 10 contre 11.

De son côté, l'AS Poissy se déplaçait sur la pelouse du stade Jacques Couvret pour y affronter le C' Chartres football . Un match globalement dominé par les locaux où il y a eu très peu d'occasions à se mettre sous la dent, selon le live de l'*Echo Republicain*. A la cinquantième minute de jeu, l'attaquant pisciacais Moustapha Cissé empêche un adversaire d'aller au but et écope d'un carton rouge (50e).

Contre toute attente, et surtout contre le cours du jeu, les hommes de Laurent Hatton vont pourtant obtenir un pénalty pour une faute sur Mehdi Haddadou à la 67e minute de jeu. Une aubaine que ne transforme pas Jérémy Quemener dont la frappe est repoussée par le gardien. Et ce qui devait arriver, arriva. A la 82e minute, suite à un ballon relâché par le gardien Brice Cognard sur un coup-franc adverse, l'attaquant chartrain Steven Papin envoyait le ballon au fond des filets dans le but vide (1-0). L'AS Poissy ne s'en relève pas et subit sa troisième défaite de la saison.

Après la victoire de l'AC Boulogne-Billancourt contre l'AS Furiani-Agliani (1-0), l'AS Poissy occupe désormais la 15e et avant dernière place du classement avec 9 points. Seulement trois points séparent le club de vallée de la Seine du 10e, le FC Lorient 2 qui compte 12 points.

FOOTBALL Coupe de France : l'ASCG recevra une équipe de National 3

L'AS Carrières-Grésillons recevra l'US Charitoise lors du septième tour de Coupe de France.

Les joueurs voulaient une Ligue 2, l'entraîneur espérait une équipe de niveau régional. Aucun d'entre eux ne devrait être satisfait. L'AS Carrières-Grésillons, petit poucet de ce septième tour de coupe de France, a hérité de l'US Charitoise, équipe bourguignonne évoluant en championnat de National 3.

« *C'est une équipe qui vient de monter en National 3, et qui lutte dans le bas de classement. On peut donc dire que c'est une équipe régionale d'un très bon niveau et que je ne suis pas loin d'avoir ce que j'espérais,* sourit l'entraîneur Redouane Nadir, les *joueurs ne sont pas déçus mais plutôt très motivés à l'idée de franchir un tour supplémentaire.* »

Une motivation qui n'est en rien de l'arrogance puisqu'il est conscient que tout peut s'arrêter contre cette équipe. « *On n'est pas favoris, encore une fois. On va jouer ce tour comme les précédents en espérant le passer. Si l'on perd contre la Charitoise, on sera surtout déçus de ne pas avoir offert un match contre une très grosse équipe aux Carriérois.* », conclut-il. Le match aura lieu le samedi 7 novembre.

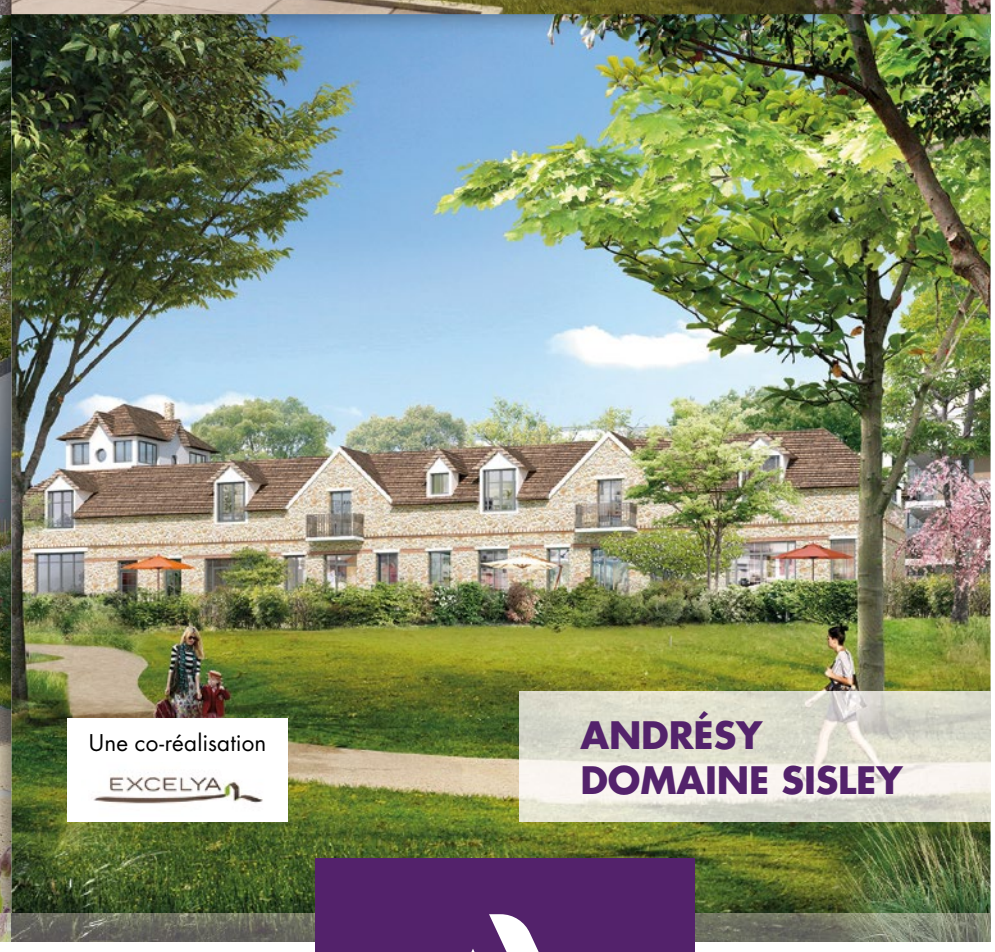
Propriétaire dans les Yvelines l'assurance d'un confort quotidien

ANDRÉSY
RÊVES DE SEINE

Une co-réalisation
EXCELYA

BOIS D'ARCY
LE CLOS DE LA GRANGE

MAGNANVILLE
LES JARDINS DE LA TOUR



Une co-réalisation
EXCELYA

ANDRÉSY
DOMAINE SISLEY

BÉNÉFICIER D'UN ENVIRONNEMENT ADAPTÉ À SON STYLE DE VIE, C'EST ESSENTIEL

Des emplacements exceptionnels à proximité
des transports, des commerces, riches en infrastructures
scolaires et équipements culturels et sportifs

COGEDIM

VOUS VERREZ
LA DIFFÉRENCE

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé 75008 Paris, au capital social de 30000000€, RCS PARIS n° 054 500 814, n° ORIAS 13 005 113. Illustrations non contractuelles : Anawa, Arka, Infime, Vectuel - Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés - **GRENADINES** - 11/2018

01 76 499 499
APPEL NON SURTAXÉ | **cogedim.com**

VALLEE DE SEINE Le blues entre en scène

Les deux prochaines semaines promettent d'être chargées en blues avec le festival de musique *Blues sur Seine*. Il rythmera le quotidien de plusieurs villes du 9 au 24 novembre.

Pour sa vingtième édition, le festival *Blues sur Seine* continue de promouvoir la musique pour laquelle il a été créé il y a 19 ans. En novembre 1999, ce même rassemblement musical durait neuf jours et se répartissait dans six communes pour 18 sites. Aujourd'hui, *Blues sur Seine* est un festival de 16 jours dans 33 communes avec plus de 100 sites concernés. L'évolution est frappante mais symbolise bien le chemin parcouru par l'association du même nom que l'événement.

JACLYN CAMPANARO

Après une pause avec la musique, juste le temps de devenir maman, Alela Diane revient sur le devant de la scène. Elle sera au théâtre de la Nacelle le 10 novembre.

De Rosny-sur-Seine à Conflans-Sainte-Honorine, en passant par Mantes-la-Jolie, Aubergenville, Poissy ou Verneuil-sur-Seine, c'est toute la vallée de Seine qui peut désormais bénéficier des concerts de *Blues sur Seine*. « *L'identité affirmée et le succès du festival, c'est la programmation musicale défendue depuis toutes ces années mais aussi le travail acharné d'une équipe passionnée de blues pour un projet culturel, éducatif et social fort* », avance Ghislain Limelette, président de l'association Blues sur Seine.

Et justement, la programmation riche et variée de cette édition 2018 offre la possibilité d'assister aux spectacles de têtes d'affiche du blues comme Kéziah Jones, Lisa Simone, Alelia Diane ou encore Hugh Coltman. « *Aujourd'hui, Blues sur Seine reste et demeure ce qu'il a toujours été : un grand moment festif où des bénévoles, des professionnels de la culture et des acteurs de tous horizons se mobilisent pour apporter des moments de bonheur* », poursuit le président sur le site de l'événement.

Une fois lancé, le festival animera toutes les journées de la vallée de Seine avec un ou plusieurs artistes par date. Au total, 23 concerts de blues seront répartis sur les deux semaines, avec seulement trois jours sans spectacle (13, 19 et 22 novembre, Ndlr). La chanteuse américaine Stacey Kent ouvrira le bal au théâtre de Poissy le 9 novembre à 20 h 30. Les prix d'entrée vont de 22 à 40 euros. Pour sa part, le théâtre de la Nacelle, à Aubergenville, accueillera deux concerts, et pas des moindres avec Alela Diane, chanteuse californienne, et Hugh Coltman, chanteur anglais.

CHRISTA ROCK

Le Britannique Hugh Coltman fera partager sa voix chaleureuse ainsi que son dernier album *Who's happy ?*, le 16 novembre au théâtre de la Nacelle.

Alors qu'elle s'est octroyée une pause le temps de devenir maman, Alela Diane revient sur le devant de la scène avec un nouvel album composé en grande partie au piano et porté par des accords de guitare et des chœurs d'instruments à cordes. « *Plus maîtresse de son art que jamais et inspirée par ses filles, elle nous livre des ballades somptueuses, aux mélodies toujours apaisantes* », annonce le communiqué du théâtre aubergenvillois. Elle montera sur les planches du théâtre de la Nacelle le samedi 10 novembre prochain, à 21 h, pour un concert d'une infinie délicatesse.

Le vendredi 16 novembre, également à 21 h, c'est un autre incontournable du blues qui se présentera face au public du théâtre de la Nacelle. Le Britannique Hugh Coltman fera partager sa voix chaleureuse ainsi que son dernier album *Who's happy ?* « *Pour ce nouvel opus, il s'est adjoint les services de l'excellent guitariste-arrangeur Freddy Koella, qui a accompagné les grands Bob Dylan, Willy Deville, Zachary Richard* [...] », met en avant la programmation du théâtre.

Ces deux concerts sont accessibles à tous avec des prix d'entrée allant de 13 à 19,50 euros. Plus de renseignements et réservations au 01 30 95 37 76. Alela Diane et Hugh Coltman sont deux têtes d'affiche parmi tant d'autres, montrant une nouvelle fois la richesse de la programmation de *Blues sur Seine*. Cette année, Keziah Jones aura le privilège de clôturer le festival, le samedi 24 novembre, à 19 h 30, dans la salle Jacques Brel de Mantes-la-Ville (prix d'entrée : 25 à 30 euros, Ndlr).

MANTES-LA-JOLIE Madagascar s'invite au Collectif 12

Le Collectif 12 va faire voyager son public le temps d'une soirée, le 7 novembre, avec une représentation gratuite d'Hira Gasy par le théâtre des hautes-terres de Madagascar.

Le Collectif 12 change de continent. Ce mercredi 7 novembre, à 20 h, la fabrique d'art et de culture basée à Mantes-la-Jolie accueille la Kompania rasoalalao kavia, troupe de théâtre originaire de Madagascar. Elle y interprétera son traditionnel *hira gasy*, littéralement chant malgache, une forme d'expression populaire associant musique, chant, danse, kabary (art oratoire, Ndlr) et mime.

LANDYVOLAFOTSY

Ce théâtre malgache se déroule généralement durant toute une journée et oppose deux troupes dans une compétition dont le seul juge sera le public.

Ce théâtre malgache se déroule généralement durant toute une journée et oppose deux troupes dans une compétition dont le seul juge sera le public ou la foule qui y assiste. « *Les récits, empreints d'ironie et de critique, illustrent une aventure et s'achèvent par une leçon, prônant l'harmonie sociale vécue sur le mode d'une parenté élargie* », souligne le communiqué du collectif 12.

Le hira gasy, littéralement chant malgache

Pour assister à cet « *opéra* » originaire des hautes terres de Madagascar, l'entrée se fera gratuitement dans l'enceinte du Collectif 12 (174 boulevard du Maréchal Juin à Mantes-la-Jolie, Ndlr). Bien que l'entrée soit libre, il est conseillé de réserver ses places au 01 30 33 22 65 ou par mail à l'adresse contact@collectif12.org. Le spectacle est conseillé à partir de sept ans.

MEZIERES-SUR-SEINE Hommage aux femmes pour le centenaire de l'Armistice

Avec *Femmes en premières lignes*, la troupe de théâtre Les comédiens de la tour rend hommage au centenaire de la Première guerre mondiale. Ce dimanche 11 novembre, elle montera sur scène pour jouer cette pièce de théâtre qui retrace, grâce à plusieurs saynètes, l'importance des femmes pendant la guerre. « *Lorsqu'on évoque la grande guerre, on pense tout de suite à tous ces hommes morts au combat. Mais qu'on fait les femmes pendant cette tragédie ?* », questionne le communiqué. Afin de le découvrir, le rendez-vous est pris à la salle polyvalente Arc en ciel de Mézières-sur-Seine, à 15 h 30, pour un prix unique de cinq euros.

JUMEAUVILLE Une soirée sur le thème de la guerre

Le centenaire sera également célébré dans la commune de Jumeauville qui lui consacre trois journées, du vendredi 9 au dimanche 11 novembre. A ne pas rater, la conférence animée par Jean-Claude Alexandre qui se tiendra ce vendredi, à 20 h, dans la salle des fêtes. Avec les personnes présentes, il traitera le thème de Jumeauville et la Première guerre mondiale. S'en suivra, à 21 h, la projection du film *Le collier rouge* avec François Cluzet et Nicolas Duvauchelle, le tout pour un prix de trois euros.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Une exposition retrace la vie des Conflanais pendant la guerre

Dans le cadre des commémorations du centenaire de l'armistice, la Ville met en place une exposition à l'Orangeraie du parc du 10 au 18 novembre. Pour *La grande guerre et les Conflanais*, plusieurs associations se mobilisent dont le Club philatélique conflanais et Conflans à travers les âges. Les visiteurs pourront également découvrir les panneaux de Clotilde Barbet, consacrés aux américains. En parallèle, des ventes de livres d'histoire sur la grande guerre seront organisées, accompagnées de séances de dédicaces. L'entrée se fera librement. Plus d'informations au 01 34 90 89 89.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

PORTRAIT DE FEMME Inna Modja, une vie contre l'excision

La chanteuse Inna Modja évoquait cette semaine son combat pour les droits des femmes et sa lutte contre l'excision au micro de Vanessa Meflah.

VANESSA MEFLAH ©

La chanteuse d'origine malienne s'inscrit en effet dans une longue lignée de femmes africaines qui entendent bien utiliser leur voix pour faire bouger leur continent.

Inna Modja fait partie de ces chanteuses activistes qui se battent pour les droits des femmes. Entre sa musique oscillant entre variété française, rap, sonorités maliennes et ses combats féministes contre l'excision, ce sont deux vies qui, comme beaucoup d'artistes avant elle, ont pris du temps à se concilier. La chanteuse d'origine malienne s'inscrit en effet dans une longue lignée de femmes africaines qui entendent bien utiliser leur voix pour faire bouger leur continent.

Avant elle, des artistes comme Angélique Kidjo qui chante contre la polygamie et les mariages forcés, ou Oumou Sangaré ancienne ambassadrice à la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) avaient déjà tracé le sillon du chant féminin engagé de l'Afrique. Comme elles, Inna Modja partage désormais son temps entre son art et sa lutte pour la femme. Un équilibre qu'elle a d'ailleurs eu du mal à trouver. *« Au début j'ai essayé de séparer les deux, parce que je ne suis pas activiste juste en donnant de mon image, je vais sur le terrain, je me retrousse les manches »*, explique-t-elle au micro de Vanessa Meflah.

« Je me retrousse les manches »

Son premier combat, c'est à la lutte contre l'excision qu'elle l'a dédié. *« J'avais 19 ans quand j'ai décidé de me lancer dans l'activisme pour le droit des femmes et des jeunes filles. Je venais de réaliser que j'avais été excisée pendant mon enfance. J'ai eu envie de faire quelque chose pour aider les femmes qui avaient vécu la même chose »*, raconte la jeune artiste. C'est à l'âge de quatre ans, contre l'avis de ses parents, que l'artiste franco-malienne a fait face à la mutilation génitale féminine.

Le combat que mène Inna Modja est particulièrement actuel, puisqu'aujourd'hui encore, cette pratique consistant en une ablation partielle ou totale du clitoris, touche près de 200 millions de femmes à travers le monde (Source OMS, Unicef, 2017). Inna Modja est d'ailleurs déjà allée porter son combat jusqu'aux plus hautes instances, en devenant ambassadrice des femmes mutilées auprès de l'Organisation des nations unies.

LA PAUSE ACTU Succès de l'Octobre Rose

Pour parler du cancer du sein, *LFM* recevait cette semaine Pascale Watrin, organisatrice avec son association La note rose, du mois d'*Octobre Rose* dans la région du Mantois.

Cette année encore, l'association La note rose organisait son *Octobre rose,* mois de sensibilisation et de prévention contre le cancer du sein. Au programme de l'association, marche pour la prévention, discussions, témoignages, projections, cours de sport, cours d'auto dépistage et bien d'autres activités, destinées à encourager les femmes à la vigilance face au cancer du sein. Cancer le plus fréquent chez la femme, le cancer du sein était responsable l'année dernière de près de 12 000 décès selon la Fondation de recherche médicale.

La Pause Actu
Toute l'actualité des Yvelines, tous les jours à 12 h et 13 h sur LFM Radio.

C'est *la marche rose,* organisée cette année à Rosny-sur-Seine qui a été l'épicentre de ce mois d'*Octobre rose,* attirant près de 1 300 personnes de tout le territoire. *« On espère que l'objectif qui était de sensibiliser au dépistage du cancer du sein, va porter ses fruits c'est-à-dire que le nombre de femmes qui reçoivent l'injonction d'aller se faire dépister entre 50 et 74 ans va augmenter »* expliquait à Vanessa Meflah, Pascale Watrin, responsable de la Note Rose.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

C'est *la marche rose,* organisée cette année à Rosny-sur-Seine qui a été l'épicentre de ce mois d'*Octobre Rose,* attirant près de 1 300 personnes de tout le territoire.

Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

	7	6	5			8		
2				6	3		5	4
	5							7
6						9		
	3	8			4	2		
7			8	9	6	5		3
8								5
5	6			8		4	2	
4			6	7				

SUDOKU : niveau difficile

							6	
	7	2	4	9	1	8		5
				6		4		
4				8	9			
		5			7			4
				4		2		
		4					2	
		9			4	7		
7	8				2			

Ces grilles de sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Les solutions de La Gazette en Yvelines n°147 du 31 octobre 2018 :

8	9	1	2	3	6	7	5	4
7	5	6	8	4	9	3	2	1
3	4	2	7	5	1	8	9	6
1	6	7	5	8	2	4	3	9
9	2	4	3	6	7	1	8	5
5	8	3	1	9	4	6	7	2
6	7	5	9	1	3	2	4	8
4	3	8	6	2	5	9	1	7
2	1	9	4	7	8	5	6	3

2	7	4	6	1	5	9	3	8
6	9	5	8	7	3	2	4	1
8	3	1	4	2	9	7	6	5
4	6	2	1	8	7	5	9	3
7	8	9	3	5	4	1	2	6
1	5	3	2	9	6	4	8	7
3	2	7	9	6	1	8	5	4
5	4	8	7	3	2	6	1	9
9	1	6	5	4	8	3	7	2

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines

L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique :
Salim Soumaré

Un distributeur est cassé ou n'a pas été distribué ? Ecrivez à :
distrib@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION
Vous avez une information à transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef : Loris Guémart

Actualités :
David Duarte
david.duarte@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Flavien Belpaume
flavien.belpaume@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 11-2018

6 bonnes raisons de boire l'eau du robinet :

1 Naturelle

Traitée et contrôlée, l'eau du robinet doit ses qualités à la diversité des terrains qu'elle traverse

2 Saine

Votre eau est rigoureusement analysée et contrôlée pour vous garantir une qualité irréprochable

3 Agréable

Son goût est testé régulièrement pour vous fournir une eau belle et bonne à boire

4 Riche

Votre eau du robinet contient des oligo-éléments, des sels minéraux et du calcium

5 Ecologique

Disponible chez vous 24h/24, sans déplacement, sans emballage et sans déchet, l'empreinte écologique de votre eau du robinet est très faible

6 Economique

Le budget «eau du robinet» d'une famille de 4 personnes, assainissement inclus, est de seulement 1€ par jour en moyenne pour tous les usages : boisson, hygiène, cuisine...

SUEZ